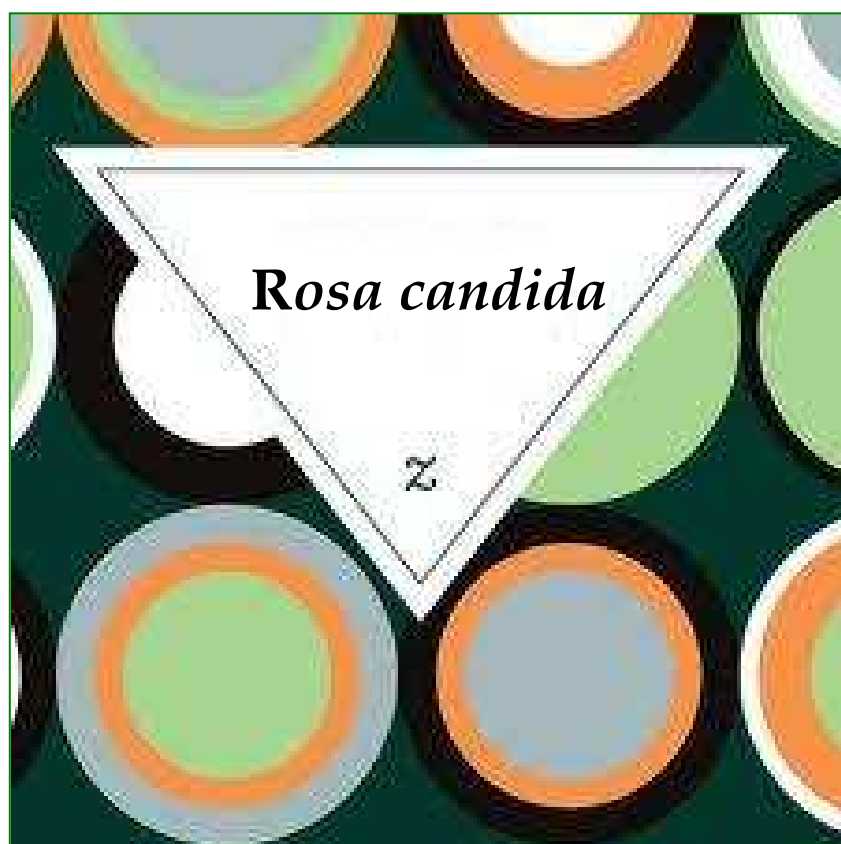


La Bibliothèque Municipale de Pertuis

accueille :

AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

Auteur de



Vendredi 10 février 2012
à 17 h 30 – entrée libre



AUDUR AVA ÓLAFSÓTTIR



Audur Ava Ólafsdóttir est née en 1958. Elle a fait des études d'histoire de l'art à Paris et a longtemps été maître-assistante d'histoire de l'art à l'Université d'Islande. Directrice du Musée de l'Université d'Islande, elle est très active dans la promotion de l'art. À ce titre, elle a donné de nombreuses conférences et organisé plusieurs expositions d'artistes.

Rosa candida, traduit pour la première fois en français, est son troisième roman après *Upphækkuð jörð* (Terre relevée) en 1998, et *Rigning í nóvember* (Pluie de novembre) en 2004, qui a été couronné par le Prix de Littérature de la Ville de Reykjavík.

En Islande *Rosa candida* a reçu deux prix littéraires : le Prix culturel DV de littérature 2008 et le Prix littéraire des femmes (Fjöruverðlaun). En France, il a été finaliste du Prix Fémina et du Grand Prix des lectrices de Elle. Il a reçu le Prix des libraires au Québec. Ce roman a également été traduit en anglais, danois, allemand, néerlandais, espagnol. Il est en cours de traduction en tchèque, finnois et italien.

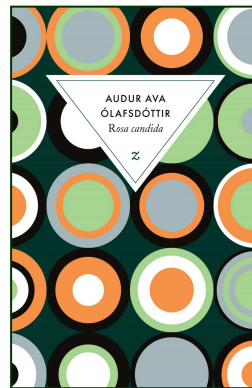
Audur Ava Ólafsdóttir vit à Reykjavík. Elle écrit actuellement un nouveau roman.

Rosa candida

Roman traduit de l'islandais par Catherine Eyjólfsson

« Ma perception des passants en tant que corps me dérange et si je n'y mets pas bon ordre, elle pourrait m'empêcher d'avoir des relations normales avec les gens et d'apprendre leur idiome comme j'en ai l'intention. Je prends toutefois bien soin de ne heurter personne, car je ne saurais demander pardon dans cette nouvelle langue. »

Arnjoltur marche dans la vie en toute Calmement déterminé à ne pas les brillantes études que son vieux père entreprend un long périple vers la monastère du bour du monde. Il quasiment avec lui que la Rosa candida, de rose que sa mère cultivait avec passion qu'il a partagé avec elle et dont



Arnjoltur parvient au terme de son voyage, bientôt rejoint par des visiteuses inattendues. De situations cocasses en tendres mésaventures, rien ne le déstabilise vraiment tant il accepte d'être déstabilisé par ce qui s'offre à lui. A l'image de la rose qu'il emmène avec lui, ce candide pose sue les êtres ou les choses les plus simples un regard emprunt d'une générosité totalement désintéressée. Arnjoltur incarne à la fois le fils aimant, le frère protecteur, l'amant respectueux et le père en devenir... Une alchimie complexe dans un concentré d'humanité.

innocence. poursuivre lui destine, il roseraie d'un n'emporte une variété passion, une il a hérité.

Rosa candida

Critiques

Prix Page des Libraires 2010 (Europe)
Prix des libraires du Québec (Roman hors Québec)
Prix des Amis du Scribe 2011

« Ce merveilleux roman, au héros plein de candeur qui s'initie petit à petit à la vie adulte, réussit ce que tout lecteur attend d'un livre, être mis en apesanteur quelque part à l'abri du temps qui passe, dans un état de parfaite innocence et de félicité. »

Gilles Million, *Librairie L'Usage du monde*

« La mort, le désir, les roses, l'alchimie d'un roman qui étonne à chaque page et qui rend fou d'admiration pour celle qui l'a écrit. »

Yves Simon, *Paris Match*

« Incontestable réussite littéraire, *Rosa candida* démontre qu'une grande subtilité s'énonce parfois simplement. Sa gourmandise de détails et de petits événements, dont la beauté aussitôt fanée nourrit la mémoire des personnages comme du lecteur, est contagieuse. »

Nils C. Ahl, *Le Monde des livres*

« Rien de plus charmant que ce premier roman, bulle de délicatesse et d'authenticité rescapée d'une époque qui ne connaît plus ces mots-là. »

Jeanne de Ménibus, *Elle*